

**ASSOCIATION DES
MEMBRES DE L'ORDRE
DES PALMES
ACADÉMIQUES**



**FLORILEGE DU CONCOURS
« DÉFENSE ET
ILLUSTRATION DE LA
LANGUE FRANÇAISE »
année 2013-2014**

**AMOPA
30, avenue Félix Faure 75015
PARIS**

PRÉFACE

Tous les ans l'AMOPA (Association des Membres de l'Ordre des Palmes académiques) encourage écoliers, élèves, étudiants à participer au concours « *Défense et illustration de la langue française* » pour découvrir de jeunes talents littéraires et les distinguer lors de solennelles distributions de prix. Cinq prix ont été créés en direction des écoles élémentaires, des collèges, des lycées, des universités :

- le prix d'Expression Ecrite de la langue française
- le prix Maupassant de la Jeune Nouvelle
- le prix Maupassant de la Jeune Nouvelle (classe de 3^e)
- le prix de la Jeune Poésie
- le prix de Réhabilitation de l'Ecriture

Du Palmarès -tel est le sens du terme florilège-, nous avons choisi de présenter quelques témoignages parmi les plus originaux en tenant compte de l'âge et de la provenance

géographique de leurs auteurs ainsi que du type de concours où ils se sont illustrés.

Nous remercions les partenaires qui ont rendu possible cette publication, nous félicitons les lauréats du concours AMOPA et leurs maîtres.

Michel BERTHET
Président de l'AMOPA

FRANCE

LE PORTO

Le Porto est un produit fabriqué au Portugal, voyageant dans le monde entier, prêt à conquérir les papilles de toute personne. Fabriqué depuis 1756 dans l'extravagante région du Douro, le Porto est unique en son genre, fruit d'une extravagance de la nature et de la main de l'homme. Nous allons maintenant rencontrer Mme Porto qui va nous expliquer tout ce qu'elle a à nous transmettre :

« Bienvenu au PORTOUGAL. Je vais vous raconter mon histoire. Je suis née en 1756, dans la région du Douro, pas de commentaire sur mon âge, je le sais ! Dis mon petit, tu sais pourquoi, tu me connais? NON, je le savais, viens rapproche toi, je vais continuer mon histoire, alors, ah oui, dans ma famille, nous avons plusieurs couleurs, mon oncle, il est rouge, ma sœur rosé, quant à moi, je suis un Porto blanc.

Ma méthode de fabrication? Facile ! Je suis un vin qui a subi une petite, vraiment toute

petite addition d'alcool pour stopper ma fermentation, tout en gardant un peu de mon sucre ! Sinon, à qué je té brûlerais ton petit estomac! Dis, tu sais, on me transporte dans un camion, en traversant l'Espagne, mais ce n'est pas bien, je ne vois rien. On peut m'expédier aussi en bateau, la mer ça tangué trop, ça me remue et me donne des hauts-le-coeur. Je préfère nettement l'avion, je l'emprunte uniquement pour les longs trajets, quand on veut me faire faire un périple jusqu'à l'autre bout de la planète.

Je me souviens que ce sont les britanniques qui ont lancé ma commercialisation en le ramenant d'abord en Grande-Bretagne. Bon, je crois que j'ai fait le tour de ma petite histoire, après j'espère que je t'ai appris ce qu'était le Porto, sinon c'est que tu dois rester au Portugal, pour nous goûter, je pense même que ce serait le mieux Bisou Portugais ! »

Charlène PILAT

**2^e prix Expression Ecrite, Classe de Terminale
Lycée Professionnel Alexandre Dumas
(Cavaillon, 84)**

RECIT D'UNE METAMORPHOSE À LA MANIÈRE D'OVIDE

Lucius, un jeune écolier romain, vivait jadis dans une contrée lointaine à proximité du temple de Jupiter. Le garçon rêvait de remporter le célèbre «tournoi de Jupiter», un tournoi de javelot. Celui-ci récompensait le meilleur joueur de l'année. S'il pratiquait ce sport, ce n'était pas par amour de la discipline mais plutôt pour les honneurs procurés. C'était un enfant ambitieux, vaniteux et paresseux.

Ainsi, après l'école, Lucius et ses camarades se rendaient aux arènes. Cela leur permettait d'améliorer leur technique de lancer de javelot pour remporter la victoire. Tous donnaient le meilleur d'eux-mêmes excepté Lucius qui était trop présomptueux: il pensait avoir la victoire sans effort.

Certes, il était plutôt musclé et agile mais cela était-il suffisant pour gagner?

Et cet honneur, Lucius en rêvait si fort que, par une nuit étoilée, Jupiter lui apparut. Il s'adressa à lui en ces mots: « Tu es le plus fort sans aucun doute, tu seras le grand vainqueur et triompheras de tous les

concurrents du pays mais pour cela mets-y tout ton cœur ».

Le jeune Romain, fort de cette déclaration divine, alla se coucher. Les jours qui suivirent, fort de cette certitude, il ne prit plus la peine de s'entraîner au javelot. Si bien que, le jour J, quand ce fut à son tour de lancer le javelot, son bras lâcha, ses jambes mollirent et le lancer n'atteignit pas plus de huit mètres. La distance parcourue par le javelot du vainqueur fut deux fois plus grande.

Face à une telle humiliation, Lucius fou de rage se rendit au temple de Jupiter et y inscrivit en grosses lettres rouges: « Jupiter est un menteur ».

Satisfait de son acte et pensant être vengé, il prit le chemin de la maison. Soudain, le ciel s'assombrit, de terribles éclairs retentirent et des grognements se firent entendre. Et la foudre frappa Lucius. Il ressentit une violente douleur qui le figea sur place. Puis la métamorphose commença. Son corps, si harmonieux, se réduisit jusqu'à atteindre à peine quelques centimètres. Ses bras et ses jambes se raccourcirent tour à tour pour laisser place à de petites pattes. Ses doigts s'allongèrent puis s'amincirent et ses ongles se changèrent en de petites

griffes. Il pleurait, inconsolable, et bientôt, la transformation se poursuivait. Son torse s'amenuisa en abdomen miniature d'où avaient surgi des millions d'écailles. Une longue queue lui poussa. Et finalement, son visage se constella de taches multicolores; sa peau auparavant rosée craqua et de nombreuses écailles apparurent. Ses dents devinrent petites et pointues comme un couteau aiguisé. La mutation était terminée. A cet instant, Lucius prit conscience de son erreur. Jupiter l'avait pourtant averti.

Dans la vie on n'a rien sans rien; il faut sans cesse se remettre en cause et travailler pour obtenir des résultats.

Par conséquent il passa le reste de ses jours à lézarder comme il l'avait fait durant sa jeune vie. Il erra sans but à atteindre et sans gloire possible.

Nicolas DEBRENNE
1^{er} prix Expression Ecrite, classe de 6e
Collège Eugène Thomas (Le Quesnoy, 59)

JE RACONTE MES SOUHAITS POUR L'ANNEE 2014

Ce début d'année a très mal commencé car mes parents ont failli se séparer. J'étais très malheureux à l'idée que mes parents se séparent. Quand ma mère me l'a dit j'allais me coucher. A l'instant où elle me l'a dit j'ai pleuré mais avant il y eu un grand vide dans ma tête car une grande tristesse m'a envahi. Je me suis couché une heure plus tard que d'habitude. Le lendemain j'étais toujours secoué par la nouvelle. J'avais une tête très triste, j'en ai même pleuré à l'école.

Ma mère me l'a annoncé suite à un coup de téléphone avec mon père. Parce que depuis longtemps ils avaient tendance à se disputer, en plus mon père avait rencontré une dame alors qu'il faisait du stop. Mon père avait invité à dîner la dame, avec maman on avait dit à mon père qu'on allait arriver, et quand maman et moi sommes arrivés papa était un peu gêné de nous voir. Parce qu'il était amoureux de la dame, la dame lui avait envoyé une lettre en disant à mon père qu'elle voulait se marier le 2 juillet, le jour

d'anniversaire de ma mère, et mon père avait fait exprès de faire traîner la lettre pour que ma mère le sache. Le soir ma mère m'a dit que c'était normal qu'elle n'avait pas l'air triste parce qu'elle avait déjà pleuré mais dans son coin.

La veille du soir où ma mère me l'a annoncé mon père était parti à Paris, sauf qu'il était à Rennes à la maison. En effet, ma mère avait vu son billet de train qui était à 6 heures le lendemain matin, du coup maman a cru que mon père était avec la dame, mais il était seul à Rennes. Au final mon papa et maman ont beaucoup discuté et maintenant maman hésite, elle ne sait pas encore s'il faut que papa quitte la maison. Elle a dit qu'elle s'occuperait d'abord d'elle comme chercher un autre travail parce qu'elle s'ennuie un peu en ce moment dans le sien. J'espère de tout mon cœur qu'ils vont rester ensemble, mais il faut que papa participe plus aux tâches ménagères.

Jules TALBOURDET

**2è prix Expression Ecrite, Classe de CM2
Ecole du Ménez (Larmor-Plage, 56)**

LA MINUTE INATTENDUE

Elle était jolie, gracieuse, sa beauté vous coupait le souffle. Sa belle et soyeuse chevelure était d'un rouge flamboyant, et elle savait bien qu'elle était la plus belle. Elle aimait se pavaner et rester des heures à s'admirer, même dans une simple flaque d'eau qui se serait trouvée à ses pieds. A la maison, bien qu'elle ait plusieurs sœurs tout aussi jolies, elle était la préférée.

Les autres étaient toujours aux petits soins, à faire attention qu'elle ne se blesse pas ou qu'elle ne soit pas trempée, elle qui détestait avoir les cheveux mouillés. Mais ils étaient un peu distants ces temps derniers. Elle ne s'en inquiétait pas réellement : ses parents tenaient une affaire florissante, ils devaient sûrement avoir une nouvelle commande, de toute manière ils reviendraient bien assez tôt.

Elle continua donc à se pavaner, il avait plu toute la nuit précédente, elle pouvait alors, à sa guise, se contempler dans les flaques d'eau. Elle se trouvait si merveilleuse et si délicate qu'elle en rosissait de plaisir. Alors qu'elle était

absorbée par son image, elle ne vit pas l'inconnu s'approcher et l'attraper. Elle essaya tant bien que mal de se dégager mais elle n'y arrivait pas; elle était trop fragile, trop faible.

Soudain, elle ressentit une douleur atroce ! Comme un déchirement, un arrachement. L'homme venait de cueillir la rose à peine éclosée. Des pétales s'envolèrent et la magnifique rose à la robe flamboyante tomba au sol auprès de ses autres sœurs : les fleurs. Quelques larmes de rosée coulèrent le long de sa tige sectionnée.

Sarah AFIFY

**2^e prix Jeune nouvelle, Classe de 3^e
Collège Modigliani (Paris XV)**

FLAMME VACILLANTE

Flamme vacillante
Et la jeunesse s'en va
Dans un long soupir

La feuille s'envole
Et cet arbre rouge et or
Accueille l'automne

Dans un long murmure
Un souffle de temps s'écoule
Avec l'eau du fleuve

La nuit qui fraîchit
Voit la pleine lune au ciel
Briller dans le noir

Le temps m'abandonne
Et mon âme s'interroge :
Être ou ne pas être ?

Gioia DUFAU

**2^e prix Jeune Poésie, Classe de 1^{ère}
Lycée Saint-Exupéry (Saint-Raphaël, 83)**

CELUI

Il est la neige qui trépassa à l'aube du printemps
Il est l'eau qui devient glace avant de devenir
torrent
Il habille les arbres d'étoffes aux teintes
automnales
Il les orne de parures aux reflets d'or et de
flammes

Il pare les troncs de branches délicates,
De splendides bourgeons et de fleurs écarlates
Il est celui qui inspire cette beauté vive et
éphémère
Qui s'épanouit en été, à l'automne ou en hiver

Il est porteur de vie, mais du deuil il nous assure
Il est celui qui nous sourit mais de son cours nous
ne sommes sûrs
Il est celui qui nous sépare des êtres chers et des
souvenirs précieux
Il est de l'horloge de verre le maître capricieux

Dans un sens seulement son arrêt s'accomplit
Beaucoup ont tenté vainement d'en éviter le prix
Il est l'immortel qui règne sur nous infiniment
Il est celui qui, éternel, répond au nom de Temps.

Valentine POMAS

**1^{er} prix Jeune Poésie, Classe de 2^{de}
Lycée Eugène Thomas (Le Quesnoy, 59)**

LE RHINOCEROS ET LE PIRANHA

Un rhinocéros buvait
tranquillement dans une marre
et sentit quelque chose de bizarre.
« Qu'est-ce que tu fais petit piranha ? »
Le poisson répondit : « j'ai voulu te manger ! »
Le rhinocéros éclata de rire : « me manger, moi ?
Tu es beaucoup trop petit ! »
Le rhinocéros alla se désaltérer
toujours au même endroit
Mais il avait très soif et cette fois

Il sentit une immense douleur
« Mais, que se passe-t-il ? il n'y a qu'un seul petit poisson ici ! »
Une petite voix lui répondit :
« J'ai ramené quelques copains. De toi, nous ferons un festin ! ».
Le rhinocéros tomba, se fit dévorer par les piranhas.
Car enfin il ne savait pas :
Entre nos ennemis, les plus à craindre sont souvent les plus petits.

Lucas DULAC
2^e prix Jeune poésie, Classe de 6^e
Collège Camille Saint-Saëns (Chaumont, 52)

ETRANGER

LA LÉGENDE DU DRAGON

1880

Un jour, en Chine, une jeune fille emprisonna le dragon Wang Fu pour lui enlever sa magnifique perle. Elle décida de mettre la perle dans un lieu sûr afin que personne ne puisse la reprendre. Après quelque temps, elle mourut subitement.

2012

Un bon matin, Zoé et Carlos atterrirent à l'aéroport en Chine. Après quelque temps d'attente, Yasmine, la mère de Zoé, vint la chercher. Carlos, lui, attendait toujours son père Marcel. Yasmine s'avança vers lui.
Ton père ne peut pas venir te chercher, il est occupé. Il m'a demandé de te ramener à l'hôtel.
D'accord, bougonna-t-il.
Carlos, fâché, suivit Zoé et Yasmine. À leur arrivée, Marcel les attendait avec impatience. Carlos débarqua de la voiture et cria après son père. Plus tard, Zoé vint le voir.

Est-ce que tu veux venir avec moi visiter la ville?
lui demanda-t-elle.

Oui, j'aimerais bien.

Zoé et Carlos allèrent visiter la ville de Chenghuang. Après une heure de promenade, ils virent un sentier qu'ils décidèrent de suivre. Soudainement, Zoé vit un pont et entendit le son d'une flûte. Elle suivit le son enchanteur. Elle vit un monsieur qui jouait de la flûte.

C'est quoi cette mélodie? s'informa-t-elle.

Bonjour, je suis le gardien de ce temple et je m'appelle Yiang. Tu entends le son de cette flûte? demanda-t-il.

Oui, pourquoi?

Oh mon Bouddha! Tu es l'héritière du dragon!

L'héritière du dragon?

Yiang lui raconta l'histoire de la jeune fille qui avait volé la perle en 1880 et qu'encore aujourd'hui cette perle n'avait pas été retrouvée.

Lorsque l'on rencontre une héritière du dragon, nous devons la convaincre de nous aider à retrouver la perle du dragon. Cela fait plus d'un siècle qu'elle est perdue! ajouta-t-il. Lorsqu'un

dragon n'a plus sa perle, il perd de la force de jour en jour.

Ne vous inquiétez pas, on va retrouver la perle, dit Zoé.

Ils se rendirent immédiatement au temple pour y chercher des informations. Dans le temple, Carlos découvrit un coffre. Il essaya de l'ouvrir en appuyant sur la manivelle ornée d'un dragon, sans succès. Il demanda à Zoé de le faire et cela fonctionna! À l'intérieur, ils y trouvèrent un parchemin. Ils le déroulèrent doucement et ils y lurent la façon de retrouver la perle. Les deux adolescents se rendirent à toute vitesse dans le tombeau.

Quand ils y arrivèrent, il y avait des bandits qui les attendaient. Après quelques minutes, ils réussirent à les battre et à entrer dans le tombeau où ils virent une boule dorée.

Je ne sais pas comment ouvrir ça! s'exclama Zoé.

Appuie sur la zone où on voit un dragon, lui dit Carlos.

Zoé appuya et la boule s'ouvrit dévoilant la perle. Carlos la prit et la mit dans son sac. Au temple,

Zoé prit la perle et à l'instant où elle la remit au dragon, ce dernier retrouve sa force et sa liberté.

Geneviève ESCULIER

**2^e prix Expression Ecrite, Classe de 5^e
Centre Saint-Louis (Québec, Canada)**

TRAGEDIE

Le rideau s'ouvre, lumière est faite
La salle est désormais muette
Sous le pas de l'acteur
Le plancher crisse et pleure
Le visage blanc apparaît, elle est sereine
L'héroïne tragique, la souveraine
Elle dit « je vais mourir, c'est mon histoire »
Elle ne fait pas cela pour nous émouvoir
La Fatalité, le ressort est bandé,
Ces héros perdus défendent leur fierté
Les uns se lamentent sur leur triste sort
Les autres cherchent un motif pour leur mort.
Vengeance pour un parent par des proches tué

Un amour impossible, par querelles empêché
Antigone, entêtée, meurt pour l'absurdité
Inceste, fratricide, à tout prix : Vérité !
Leur motif trouvé et leur destin scellé
La mort se prépare au rendez-vous planifié
L'espoir ! Cette lueur noyée s'éteint
La mort les cueille au moment opportun
Maintenant, c'est le noir, le spectre a passé
Le rideau rouge s'est sur leur histoire baissé.

Lauréanne KUITERS

**1^{er} prix Jeune poésie, Classe de 2^{de}
Lycée français de Berlin (Allemagne)**

AUX MORTS POUR LA PATRIE

Quand le clairon appelle
Les plaines défigurées crient mon nom.
Les orphelins des tranchées pleurent mon nom.
La boue l'a rendu éternel
Eluard l'a écrit en lettres d'or
Mon nom est le doute et le remords.

Mon nom passionne, répond et questionne.
Mon nom est dans les rides des vieilles personnes
Et dans les livres des jeunes personnes.
Il a marqué les fronts, marque les cœurs.
Il frappe comme la foudre, amer comme la
poudre.
Mon nom est fait de marbre, et d'ombre et
d'ambre.

Mon nom est comme un matin de novembre :
Grave, gris et gonflé d'allure.
Mon nom s'élançe et se murmure,
Mon nom se crie, mon nom s'écrit,
Mon nom se grave dans la roche,
Mon nom ne s'oublie pas.

Siham BESNIER

**1^{er} prix, Jeune poésie, Classe de Terminale
Lycée français de New York (Etats-Unis)**

LA DISPARITION DES LANGUES

Tous les jours,
Des langues disparaissent.
Un mot effacé,
Un poème ignoré.

Chaque année,
Des cultures périssent,
Des sons expirent,
Des chansons s'évanouissent.

Un soir, une langue cesse
De respirer, de rire,
De pleurer, d'exister.
Et de nombreuses connaissances meurent,
Comme une feuille en hiver,
Piétinée, jaunie.

Olivia DOMINGUEZ

**1^{er} prix, Jeune poésie, Classe de 3^e
Lycée Rochambeau, French International
School
(Washington, Etats-Unis)**

L'ESPOIR

Je regarde autour de moi
Les gens souffrent
Et ils meurent
Les enfants ne sourient plus

J'ai mal et je pleure

Les arbres sont brûlés
Les fleurs sont fanées
Le soleil a disparu
L'eau ne coule plus
Et les oiseaux ne chantent plus

Mais moi,
Je sais que
L'Homme est quelque part
L'Homme, le seul espoir

Tryfonas STYLIANOU

2^e prix, Jeune poésie, Classe de 1^{ère}

Lycée Agios Spyridonas (Limassol, Chypre)

Ce Florilège a été réalisé grâce au concours de nos partenaires :

Ethic Etapes

27 rue de Turbigo – 75002 Paris

www.ethic-etapes.fr

Temps Jeunes

www.temps-jeunes.com

Dans les éthic étapes,
apprendre est un jeu d'enfants !



éthic étapes

nous hébergeons vos passions
learned for your passions

45 éthic étapes accueillent vos séjours scolaires
partout en France

Retrouvez les sur www.ethic-etapes.fr



© ATOUT FRANCE/Pierre Tonnet



La découverte est belle
lorsqu'elle est partagée...

Partez avec votre classe !!!

«**ECRITURE ET PATRIMOINE**»

Ateliers d'écriture accompagnés par une écrivaine jeunesse

Jeux avec les mots et lectures

Production d'écrits autour du patrimoine naturel, bâti, humain...

Plus d'informations
Frédéric RIOU / Vally CARDOT
04.72.661.663

